

Conférence et salon professionnel sur les collectivités viables 2008 L'innovation à l'œuvre

14 AU 16 FÉVRIER 2008, OTTAWA, CANADA

Plaidoyer pour l'Arctique

« Les changements climatiques remettent en question notre idée simpliste selon laquelle c'est la croissance commerciale illimitée qui convient le mieux à la planète. Cette croissance touche ceux qui contribuent le moins au problème mais ont le plus à perdre. » Tel est le message livré par M^{me} Sheila Watt-Cloutier lors de la séance d'ouverture de la Conférence et du salon professionnel FCM sur les collectivités viables 2008, à Ottawa. Militante de la lutte contre les changements climatiques dans l'Arctique, M^{me} Watt-Cloutier, qui était en nomination pour le prix Nobel de la paix, a parlé non seulement du Grand

Nord canadien, mais également des collectivités du monde entier : au fur et à mesure que la glace de l'Arctique fond, dit-elle, des îles sont submergées dans d'autres régions. Il faut que les collectivités passent à l'action.

L'Arctique agit comme un stabilisateur du climat, une sorte de système de refroidissement à l'échelle de la planète. À l'heure actuelle, les gestes qu'on pose dans le reste du Canada et aux États-Unis transforment le Nord en élément déstabilisateur. Comme il y a de moins en moins de neige et de glace pour refléter les rayons solaires, le sol exposé absorbe la chaleur parce

Suite à la page 2



Selon Lawrence Cannon, ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, les Canadiens souhaitent un leadership à tous les paliers de gouvernement. Berry Urbanovic, vice-président de la FCM, Karen Leibovici, présidente du Conseil du Fonds

La clé de la durabilité : l'engagement collectif



Louise Poirier, conseillère, ville de Gatineau, Mark Heyck, maire adjoint, ville de Yellowknife, et Lucy van Oldenbarneveld, CBC à Ottawa

La mobilisation de la population est essentielle à la réussite des initiatives en matière de durabilité, ont déclaré les

participants à la

séance des

Maires et

conseillers se

prononcent sur

le développement

durable. La vision qu'a la collectivité de son avenir

devrait trouver son expression dans le développement durable, a affirmé Kevin Edwards, maire de Three Hills, en Alberta. Si on veut que les collectivités s'engagent à long terme à mettre en œuvre des pratiques plus durables, il importe de définir ce qu'est la « durabilité » en des termes éloquents, qui reflètent les valeurs locales; de recenser les groupes communautaires et de les inviter à émettre leurs commentaires; de présenter une vision claire et un message cohérent; et d'exposer des mesures concrètes qui donnent des résultats.

Les panélistes ont mis en lumière des stratégies qui les ont aidés à obtenir petit à petit un appui local en faveur de la durabilité. Selon Sheila Fougère, conseillère municipale de la Municipalité régionale de Halifax, l'un des aspects principaux de la mobilisation de la population consiste

à prendre des initiatives et à dialoguer avec les groupes communautaires. Elle a cité l'exemple du projet de nettoyage du port de la Municipalité. Même si le projet a coûté 333 millions de dollars, la Municipalité a pu réunir les fonds en obtenant l'appui de la population. Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils souhaitaient et quel pouvait être leur apport, les citoyens ont dit qu'ils voulaient un port propre et ont consenti à payer la majeure partie du projet par le biais d'une majoration de la facture d'eau municipale.

Suite à la page 2



La FCM a été informée que l'honorable Stéphane Dion fera une annonce importante durant son allocution, vendredi, à 8 h 30.

L'innovation à l'œuvre



Ce sont les politiques intégrées qui font fonctionner les villes, selon Elizabeth May



Le Canada a besoin de villes qui fonctionnent, et la clé se trouve dans des politiques cohérentes et intégrées, lance Elizabeth May, chef du Parti Vert. Des villes saines et habitables sont essentielles à la qualité de vie des 80 % de Canadiens qui se disent chez eux en ville.

Les gens se sont habitués à des politiques élaborées pour régler un problème à la fois, explique M^{me} May aux participants à la séance de jeudi. Mais lorsque ces politiques en vase clos ne concordent pas avec la croissance économique comme objectif d'ensemble, on a tendance à oublier des priorités comme le développement durable.

En écrivant son document de politique Vision verte, le Parti Vert avait « continuellement en tête que les politiques doivent avoir plus d'un objectif à la fois », ajoute M^{me} May. Par

exemple, une taxe sur les hydrocarbures permettrait aux gouvernements de réduire les impôts sur le revenu et les cotisations sociales, tout en encourageant les gens à limiter leurs rejets de carbone.

À un niveau plus personnel, grâce aux garderies en milieu de travail, les familles dont les deux parents travaillent peuvent utiliser le transport en commun. On réduit ainsi la dépendance à l'automobile, ce qui permet aux parents de passer plus de temps avec leurs enfants.

M^{me} May rappelle que les partis verts européens ont fait avancer avec succès la cause des politiques de développement durable au sein des gouvernements de coalition. En Allemagne, les verts ont demandé un programme durable d'énergie renouvelable comme condition pour soutenir l'implication du pays dans la mission de l'OTAN en Afghanistan. Résultat : 300 000 nouveaux emplois dans le secteur de l'énergie renouvelable ont été créés.

La clé de la durabilité : l'engagement collectif

Suite de la page 1

Richard Walton, maire du District de Vancouver Nord, a parlé de la nécessité d'avoir une vision claire, et les panélistes ont souligné l'importance de livrer un message cohérent et sans ambiguïté. Louise Poirier, conseillère municipale à Gatineau, a formulé des observations sur le rôle des médias dans la création d'un appui en faveur de la durabilité. Elle a exhorté les dirigeants municipaux à diffuser le message au-delà du conseil municipal et à le répéter fréquemment.

Des gestes concrets entraînant des résultats tangibles peuvent aussi contribuer à renforcer l'appui, au niveau local, en faveur de mesures durables, ont déclaré les membres du panel. M^{me} Poirier a cité comme exemple de geste concret un projet fort populaire et très simple : la plantation d'arbres à Gatineau. Mark Heyck, maire adjoint de Yellowknife, a mentionné qu'il pouvait être utile de parler des « avantages marginaux » liés aux pratiques durables, comme la réduction des effets sur les infrastructures et les avantages

financiers de l'efficacité énergétique. « Trouvez des façons d'expliquer ce que signifie le développement durable pour votre propre localité », a dit M. Walton.



Plaidoyer pour l'Arctique

Suite de la page 1

qu'il est plus foncé. Le pergélisol, l'assise sur laquelle repose le Grand Nord, est en train de fondre. Les maisons, les écoles et les routes se fissurent.

Il y a quelques années, les scientifiques ont prédit que d'ici 2050, l'océan serait libre de glace une partie de l'année. Cette prédiction a ensuite été ramenée à 2040. Or, selon M^{me} Watt-Cloutier, après la fonte effarante de l'an dernier, on estime maintenant que cela se produira à la fin de la présente décennie. « Nous nous devons d'agir. »

M^{me} Watt-Cloutier a déclaré qu'en reniant son engagement envers le protocole de Kyoto, le gouvernement canadien a choisi de favoriser les droits des détenteurs d'intérêts commerciaux plutôt que ceux de ses propres citoyens. « Nos collectivités locales doivent devenir des chefs de file là où Ottawa échoue et se laisse distancer. »

ENTRE DEUX SÉANCES

Qu'est-ce qui a changé ces cinq dernières années?

De toute évidence, la durabilité écologique a la cote. C'était un lampion et c'est maintenant devenu une puissante flamme. Je crois que les municipalités ont encore à faire accepter l'idée à leurs citoyens. Ce n'est pas là une tâche facile parce qu'elle implique des coûts, mais elles y parviennent peu à peu. Les Canadiens doivent prendre conscience du fait que, même si la durabilité comporte des déboursés initiaux, elle est profitable en bout de ligne.

Expert-conseil en environnement,
Ontario

La sensibilisation du grand public s'est intensifiée de façon phénoménale et les administrations municipales approchent du but. Ce n'est pas parfait, mais c'est mieux.

Représentant d'ONG,
Colombie-Britannique



Pour favoriser les comportements durables, il faut plus que des dépliants

On dépense des millions de dollars pour de la publicité, des programmes fortement axés sur l'information et des colloques, mais cet argent ne parvient guère à changer les comportements environnementaux. Au cours de cette séance, D^r Doug McKenzie-Mohr, psychologue environnemental, professeur et auteur, a abordé la question des obstacles qu'il faut révéler puis surmonter pour changer les comportements. La plupart des programmes offerts aujourd'hui sont axés sur l'information, dit-il; or on lance de l'information aux gens avec le faux espoir de changer leurs comportements. D^r McKenzie-Mohr propose au contraire de recourir au marketing social communautaire.

D^r McKenzie-Mohr décrit des programmes dans lesquels on a dépensé 50 000 \$ pour la production de dépliants, mais qui n'ont guère eu de résultats sur le plan de la modification des comportements environnementaux, tels que la réduction de la consommation d'eau. Il fait mention d'un programme qui, à la grandeur des États-Unis, a coûté aux entreprises de gaz et d'électricité 300 \$ par ménage, mais qui n'a suscité la participation que de 50 % des foyers admissibles. Un programme ontarien, qui a coûté lui aussi 300 \$ par foyer, a cependant connu un taux de succès bien plus élevé parce que des professionnels se rendaient en personne le jour même à chaque domicile pour y corriger l'isolation et le calfeutrage et y installer des pommes de douche à débit réduit.

Selon une étude citée par D^r McKenzie-Mohr, après un atelier de trois heures sur le rendement énergétique, seuls 8 participants sur 40 ont installé chez eux la pomme de douche à

faible débit qu'on leur avait donnée. D'après un certain modèle comportemental, le modèle représentatif des attitudes et des comportements, en modifiant l'attitude d'une personne, on peut aussi changer son comportement, explique-t-il. « Malheureusement, les études montrent que la corrélation entre l'attitude et le comportement est souvent nulle. » Même si les changements d'attitude sont importants, ce n'est pas suffisant pour changer le comportement.

Le procédé proposé par D^r McKenzie-Mohr — le marketing social communautaire — inclut le choix d'un comportement cible, le dévoilement des obstacles à l'atteinte de ce comportement et des avantages qui en découlent, ainsi que la conception, l'orchestration et la mise en œuvre d'une stratégie. D^r McKenzie-Mohr laisse entendre que si un changement ponctuel de comportement a le même effet qu'un changement de comportement répétitif et qu'il est aussi susceptible de découler d'un tel comportement, mieux vaut mettre les efforts sur le changement du comportement répétitif, car ce sera plus rentable à long terme. Le conférencier a lancé un site Web (www.cbsm.com) pour informer, relier et soutenir ceux qui cherchent à promouvoir les comportements durables.

ENTRE DEUX SÉANCES

Les élus se rendent maintenant compte que les projets environnementaux sont valables sur le plan tant politique, que commercial. À titre d'exemple, les toilettes à débit d'eau restreint sont bénéfiques, non seulement pour l'environnement, mais pour les municipalités aussi, car elles atténuent beaucoup la pression sur l'infrastructure de gestion des eaux usées.

Représentant du secteur municipal,
Saskatchewan

La planification communautaire intègre maintenant les aspects social, économique, environnemental et culturel. Au niveau supérieur des municipalités, on reconnaît davantage que nous devons voir nos services sous l'angle de la durabilité, mais il nous faut encore insister pour obtenir l'appui des politiciens et des instances supérieures. Mais, les politiciens et les célébrités se portant plus nombreux à la défense de l'environnement, ils suscitent l'intérêt des électeurs, ce qui, en revanche, convainc les politiciens et les administrateurs supérieurs de mettre l'épaulé à la roue.

Représentant du secteur municipal,
Ontario

Message du jour de Brock Carlton, chef de la direction de la FCM

« Les choses changent dans notre société. Les gens sont prêts à accepter des augmentations d'impôt au niveau local; on fait appel à la créativité dans nos collectivités; et les partenariats locaux entre les groupes communautaires, les administrations municipales et le secteur privé mobilisent des ressources, tout cela dans le but d'appuyer des pratiques écologiques plus durables. Les conversations comme celles qui ont lieu hier sont essentielles pour mettre en

commun des expériences et susciter le sentiment que nous ne sommes pas isolés dans le cadre de nos initiatives locales. Comme le soulignait Sheila Watt-Cloutier, nous devons façonner l'opinion publique et influencer sur les politiques gouvernementales de manière à ce que les Canadiens et les pouvoirs publics — aux niveaux local, provincial et national — reflètent nos valeurs et assument le leadership moral et concret qui convient, ici comme ailleurs dans le monde. »



L'innovation à l'œuvre



Jack Layton réclame « le plus vaste projet de construction » de l'histoire

Compte tenu de l'expérience et des réussites qu'ont déjà accumulées les municipalités en matière de durabilité au niveau communautaire, il ne manque plus qu'un partenaire fédéral consentant pour accélérer la transition vers une économie verte, a déclaré aux participants le chef du NPD, Jack Layton, jeudi après-midi.

Mais même les sommes d'argent mises à la disposition des villes et des collectivités peuvent être menacées. Le financement fédéral prévu pour le logement abordable doit prendre fin en mars 2009, et l'affectation au transport en commun d'un cent par litre de la taxe sur l'essence est sur le point de se terminer.

M. Layton a réclamé du gouvernement qu'il renouvelle son fonds consacré au logement abordable dans le budget de cette année et il a invité le chef de l'opposition, Stéphane Dion, « à se joindre à moi pour déclarer que le budget devra prévoir ce cent [par litre] pour le transport en commun. Il s'agit-là d'une mesure concrète qu'on pourrait mettre en œuvre au cours des deux prochaines semaines ».

M. Layton, ancien président de la FCM, a affirmé qu'un programme de réaménagement des immeubles, ciblant 7 p. 100 du parc immobilier canadien par année, économiserait de l'énergie et créerait des emplois.

« En 15 ans, cela permettrait de retoucher l'ensemble des immeubles du Canada, et cela, sans aucun déboursé, grâce à l'énergie que nous n'aurions pas à acheter et à la pollution que nous éviterions de générer », a-t-il ajouté.

« Et songez à la création d'emplois. On n'aurait pas à aller travailler à Fort McMurray pour profiter de la prospérité énergétique. » De plus, les investissements écologiques locaux attireraient les jeunes Canadiens dans le secteur de la construction, créeraient des emplois bien rémunérés pour les travailleurs d'usine et procureraient au logement social une « injection d'investissements axés sur l'efficacité énergétique ».

Alliée à une confiance plus profonde à l'égard des sources d'énergie renouvelables, « c'est l'économie de l'énergie du XXI^e siècle, a-t-il affirmé. Ce serait le plus grand projet de

construction de l'histoire du Canada et ça se produirait au niveau communautaire ».



Cette édition de *L'innovation à l'œuvre* mondiaux a été produite par The Conference Publishers, Ottawa, Canada.

Les opinions exprimées ici sont celles des personnes citées.

Articles et production :
The Conference Publishers
www.theconferencepublishers.com

ENTRE DEUX SÉANCES

Le niveau d'intérêt et de compréhension à l'égard du transport durable et la nécessité d'appuyer les solutions de rechange se sont accrus depuis cinq ans. Je pense que les municipalités prennent des idées de leurs citoyens et qu'elles y réagissent, même s'il reste encore beaucoup à faire.

Représentant d'ONG, Ottawa

À titre de politicien municipal, je me rends compte que les électeurs devancent de loin les élus en ce qui concerne les mesures à prendre en matière d'environnement. Ils sont prêts et bien guidés et veulent passer à l'action. Par exemple, l'an dernier, une petite collectivité de Terre-Neuve a relevé le « défi de la nature » de David Suzuki comme moyen concret de faire un pas vers la durabilité.

Représentant du secteur municipal,
Terre-Neuve

Pause-repas au Salon



Si vous êtes en quête de technologies à la fine pointe et d'outils innovateurs pour aider votre municipalité à devenir et à demeurer écologique, alors venez faire un tour au Salon, dans la Salle de bal. Les exposants représentant des entreprises du secteur privé ainsi que des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux de partout au Canada pourront vous montrer comment concrétiser vos idées au sein de votre collectivité.

Le Salon a beaucoup à présenter, soit des pratiques exemplaires, les dernières technologies et d'autres outils de transfert d'expertise qui s'articulent tous autour du thème de la Conférence de 2008 :

« L'innovation à l'œuvre ». Selon un exposant, « beaucoup de gens s'emploient à tisser des liens, et ce salon est une bonne occasion de créer des réseaux et de susciter des occasions d'affaires ».